

SORTIE NATIONALE LE 24 MAI 2019



RÉALISATION
ROBIN LEDUC
& CYRUS
HORDÉ

BOULE

APPAREIL VOLANT IMITANT L'OISEAU NATUREL
NOUVEL ALBUM

PRODUCTION
CHOLBIZ
DISTRIBUTION
L'AUTRE
DISTRIBUTION



BOULE comme un cube mais rond. Bavard, passionné, sincère, modeste. Chez lui, des amitiés fidèles, une vivacité dans le regard et une humanité brute. Toujours, de la bienveillance en embuscade. Toujours, de l'affectif comme carburant. On appelle ça une bonne nature. L'hyperactif ne peut s'arrêter de tourner. Qui l'a vu sur scène aura vite compris que c'est son atout, son terrain de jeu favori, son passeport à validité indéterminée. Une musicalité, un son, un ton, il improvise, joue de sa truculente cocasserie, jongle avec les silences, les images, les interventions du public. Pas de censure, juste un plaisir délectable. Du ciné sans cinoche.

Donc BOULE, diminutif de patronyme Cédrik Boulard. Même s'il est coutumier d'échappées, tout le ramène à Rouen. Une ville dont les souvenirs jaillissent à chaque coin de rue et qui reste son point de chute en toutes circonstances. L'enfance, d'abord. Fils unique d'une famille de prolétaires, sa grand-mère lui offre sa première guitare achetée au supermarché. Il a huit ans et ne sait pas encore que l'instrument deviendra son plus fidèle allié. Au collège, il découvre Les copains d'abord et ne sait pas, là encore, qu'il décrochera bien plus tard le Grand Prix Georges Brassens. Puis, il se forme aux musiques actuelles au Centre Musical Créatif de Nancy et à la guitare brésilienne à l'école ATLA de Paris. Longtemps, BOULE squatte chez les uns et autres et vit pleinement ses virées dans la capitale. C'est alors qu'intervient Sanseverino. Au cours d'une édition du feu festival «Le rock dans tous ses états» à Évreux, BOULE lui remet une maquette. Sanseverino détecte ses excellentes dispositions. Il le rappelle, le prend sous sa coupe, l'invite à effectuer ses premières parties. Parrainage artistique doublé d'une amitié solide. Cette rencontre fait sauter les verrous, l'encourage à auto-produire son premier album (Chansons vaches, 2006), et d'arpenter les routes hexagonales sans autre souci que d'être livré à lui-même.

Au même titre que Thomas Fersen, avec qui il partage un goût prononcé pour le bestiaire, BOULE a l'art de raconter des histoires. Ancrées dans la tradition réaliste, ses chansons n'en oublient pas pour autant d'être de leur temps. Verbe irrévérencieux et mots aiguisés. Galerie de portraits décapants et observations lucides. Autodérision en liberté et réalité grinçante. Fêlures bravaches et tendresse diffuse. Une chanson de BOULE, ce sont des personnages à la marge, les décalages qui s'en dégagent, les pleines gaietés de la tristesse, les injustices du quotidien, les non-dits. Il y a aussi ses références à des personnages illustres comme Fantômas et Landru. Concernant le second, il lui a même consacré un spectacle pour lequel il a tourné pendant plus d'un an et demi.

Ce nouvel album au titre acronyme, Appareil Volant Imitant L'oiseau Naturel, s'ouvre vers l'extérieur. Un acte artistique prégnant pour quelqu'un contraint jusqu'alors de devoir gérer toutes les étapes de la création. Aux manettes, on retrouve ici le duo Robin Leduc - Cyrus Hordé (Gauvain Sers, Revolver). Il installe le chanteur dans un écrin classique et minimaliste, offre de discrètes percées électroniques et fait preuve d'une précision adéquate pour servir au premier plan cette voix si singulière. BOULE, lui, s'envole en duo avec Jeanne Rochette pour « abandonner là les hommes indolents et le désordre structurel » (Avion), joue de l'ironie du macabre (Tout le monde), assume sans complexe ses retards à répétition (Je prends le temps), incarne l'homme bipolaire (Bicéphale) et le bienveillant conscient de la méchanceté gratuite (L'ours polaire), se cogne à un indifférent de la beauté du monde (Les pizzas), invente un territoire pour les puissants qui se gavent à outrance (Welcome in Hippopotamie, avec Lucrece Sassella), met en musique un texte de Richard Destandau sur les élans de la nature (Le lierre et la ronce). Et quand il se remémore son ami d'enfance, le traitement intimiste impulsé devient universel. Parce qu'on a tous connu un Frankie. Définitivement, BOULE de tendresse.